



JEUNES CHERCHEURES.

**ELLES ONT
FAIT LA
RECHERCHE
À LA **MSH** EN
2019**

msh

maison
des sciences
de l'homme

lorraine

USR 3261

PORTRAITS ET TRAVAUX

JODIE
ANDRÉ

Projet DESHUMAIN



La déshumanisation de l'humain : les conséquences des effets de la violence interindividuelle sur l'identité et la santé mentale des victimes.

Diplômée du Master 2 de psychologie de l'Université de Lorraine, psychologue clinicienne spécialisée dans la prise en charge des victimes des violences depuis septembre 2019, Jodie ANDRÉ a collaboré au projet de recherche La déshumanisation de l'humain : les conséquences des effets de la violence interindividuelle sur l'identité et la santé mentale des victimes (DESHUMAIN) porté Tamara Léonova, membre du laboratoire Psychologie Ergonomique et Sociale pour l'Expérience utilisateurs (PErSEUs).

Jodie a participé aux différentes étapes de la recherche en contribuant à l'établissement des liens avec le monde associatif impliqué dans la lutte contre la violence pour faire connaître l'étude sur la déshumanisation des victimes des violences et recruter les participants de l'étude.

Elle a été chargée, en étroite collaboration avec les chercheurs de l'université de Lorraine, de l'élaboration du guide d'entretien dans le but du recueil des données qualitatives. Formée à la méthode d'Analyse Interprétative Phénoménologique (Smith, 2011), Jodie a réalisé les passations des entretiens, leur transcription, ainsi que la partie la plus complexe et chronophage du projet, celle de l'analyse des entretiens. Sa seconde contribution importante est en rapport avec les recherches bibliographiques liées à la problématique de l'étude empirique. Elle a réalisé ces recherches en les finalisant par le bilan des résultats obtenus.

Ce travail a permis de délimiter le champ conceptuel, confirmer la lacune dans les connaissances existant dans le monde sur le phénomène de déshumanisation.

Enfin, Jodie a réalisé la synthèse théorique d'une partie des ouvrages et articles scientifiques parus pendant le 21ème siècle sur la problématique de la déshumanisation des victimes des violences.

Ce projet de recherche constitue la première étape dans l'exploration de la santé mentale et de l'identité des victimes des violences avec l'objectif final d'élaborer un programme efficace de prise en charge de ces personnes, programme visant leur réhumanisation.

CAROLINE
ACXEL

Projet ERUDHILOR



Erudition et érudits, leur histoire en Lorraine (fin XVe - mi XXe siècle)

Titulaire d'un Master 2 en Patrimoine et Archéologie de l'Université de Lorraine, ainsi que d'un Master 2 ACTE - Archéologie, Cultures, Territoires, Environnement de l'Université de Franche-Comté, Caroline Acxel a mis son expertise au service du projet de recherche Erudition et érudits, leur histoire en Lorraine - fin XVe - mi XXe siècle (ERUDHILOR) porté par Isabelle Guyot-Bachy, Professeur d'histoire médiévale et membre du Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH).

Portant sur l'érudition historique en Lorraine de la fin du XVe à la première moitié du XXe siècle, ce programme pluridisciplinaire et collaboratif vise à renouveler l'approche des milieux érudits lorrains et de leur production, ainsi qu'à redéfinir le concept même d'érudition.

La principale mission de Caroline fut d'alimenter une base de données en y intégrant toutes les personnes qui, de la fin du XVe au milieu du XXe s., ont rassemblé des documents et/ou ont publié des ouvrages relatifs à l'histoire en Lorraine. Ont été précisés : leur état civil, leurs liens de parenté, leur statut social, leur cursus universitaire, leur profession, leur appartenance ou non à une ou plusieurs sociétés savantes, leur éventuelle bibliographie, ainsi que les sources et la bibliographie les concernant.

Outre ces derniers types de documentation, différentes ressources ont été utilisées afin de récolter un maximum d'informations sur chacun des érudits recensés.

Le principal outil employé a été la base prosopographique du site du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) (<https://cths.fr/an/prosopographie.php>).

Les informations recueillies ont été complétées avec les données de la Bibliothèque nationale de France (<https://data.bnf.fr/>), le kiosque lorrain (pour les érudits du XIXe et XXe s., <http://www.kiosque-lorrain.fr/>).

Pour les érudits du XVIe s. des publications ont été utilisées, notamment l'ouvrage d'Alain Cullière (CULLIÈRE Alain, Les écrivains et le pouvoir en Lorraine au XVIème siècle, Paris, Honoré Champion, 1999) et complétées elles aussi par d'autres données.

Il s'agit là d'une première étape vers l'exposition en ligne de ce patrimoine qui permettra ensuite de proposer notamment un dictionnaire de l'érudition et des érudits en Lorraine.



HANNA
VERDEL

Projet ROBAUTISM



Inclusion scolaire d'enfants avec troubles dans le spectre de l'autisme (TSA) par la robotique non-humanoïde

Etudiante en Master 2 de Psychologie clinique, parcours cognitions et interactions à l'Université de Lorraine, Hanna Verdel a activement participé au projet de recherche Inclusion scolaire d'enfants avec troubles dans le spectre de l'autisme (TSA) par la robotique non-humanoïde (ROBAUTISM) porté par Jérôme Dinet directeur du Laboratoire lorrain de psychologie et neurosciences de la dynamique des comportements (2LPN).

Ce projet vise notamment à étudier les impacts dans la classe et hors de la classe des interactions entre un robot et les enfants autistes, pour ce faire cette étude repose sur l'utilisation d'un robot non humanoïde et très peu cher et donc, abordable pour des écoles, en centrant l'attention sur les compétences communicationnelles des enfants autistes avec leurs entourages (enseignant, pairs, familles).

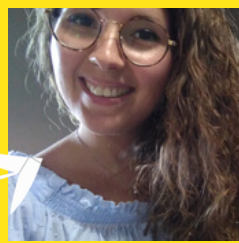
Dans le cadre du projet ROBAUTISM, le travail d'Hanna a essentiellement consisté à réaliser un état de l'art scientifique sur l'apport (ou non) des robots pour les enfants autistes.

Elle a également participé à plusieurs réunions notamment avec des collègues du « terrain » et des collègues du rectorat.

Par son originalité, les retombées sociétales du projet doivent d'une part, favoriser l'inclusion scolaire (et in fine l'inclusion sociale) des enfants avec TSA par le biais d'agents artificiels robotisés « simples » et d'autre part, influencer positivement le regard porté sur les enfants avec TSA.



LUCILE
EHLBERGER



Projet EVALANG



Évaluation des compétences langagières d'enfants à développement typique et atypique en situations naturelles

Étudiantes au sein du département d'orthophonie de l'Université de Lorraine, Lucile Ehlenberger et Pauline Petelot ont toutes les deux été recrutées pour travailler sur les données du projet Évaluation des compétences langagières d'enfants à développement typique et atypique en situations naturelles (EVALANG).

Porté par Christine da Silva Genest, Maître de Conférences en sciences du langage et directrice pédagogique du département d'orthophonie de l'Université de Lorraine, le projet EVALANG vise à approfondir les connaissances actuelles sur les troubles développementaux et créer une grille d'évaluation des compétences d'enfants d'âge scolaire en situation de jeu symbolique.

Dans le cadre de leur participation active à ce projet, Lucile et Pauline recueillent entre autres des données langagières d'enfants de 5 à 7 ans, en suivant le protocole de recueil du projet :

1. test de langage,
2. vidéo de 20 minutes de jeu Playmobil mère-enfant,
3. vidéo d'un récit que l'enfant raconte de façon autonome à l'observatrice (sans son parent donc).

Leur travail consiste également à transcrire les données collectées à travers la numérisation des vidéos, puis à leurs transcriptions proprement dites à l'aide d'un logiciel dédié à l'analyse de corpus enfantins (CLAN) permettant d'aligner la vidéo et la transcription.

Toutes les données ainsi collectées et transcrites par Lucile et Pauline alimenteront la base de données EVALANG qui sera mise à disposition de la communauté scientifique sur la plateforme Outils et Ressources pour un Traitement Optimisé de la LANGue (Ortolang) et serviront à terme à la création des outils d'analyse de données spontanées, que les membres du projet comptent développer à destination des orthophonistes.

PAULINE
PETELOT

CAMILLE
MULLER



MANON
PERIN



Projet EIJPI



Étymologie : Islamophobie et Judéophobie, deux « phobies idéologisées », plus que centenaires

Toutes deux jeunes diplômées de l'Université de Lorraine, Camille Muller et Manon Perin sont titulaires d'une Licence en Sciences du Langage ainsi qu'un Master EMLex (European Master in Lexicography).

Au cours de l'été 2018, c'est au sein du laboratoire Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française (ATILF) qu'elles s'initient aux techniques de la recherche en étymologie dans l'équipe du Trésor de la Langue Française Étymologique [TLF-Étym], dirigée par Nadine Steinfeld ingénieure de recherche du CNRS.

Nadine Steinfeld leur propose de les associer à nouveau à son équipe afin de contribuer activement au projet Étymologie : Islamophobie et Judéophobie, deux « phobies idéologisées », plus que centenaires (EIJPI), soutenu par la MSH de Lorraine dans le cadre de son appel à projet 2019.

Leur travail consiste, tantôt à réviser les notices étymologiques du Trésor de la Langue Française (informatisé), tantôt à rédiger des articles étymologiques de termes ayant trait au « racisme religieux », mais qui sont absents de la nomenclature de ce grand dictionnaire de référence pour le français (<http://stella.atilf.fr/>).

Il leur s'agit de trouver des attestations plus anciennes que celles proposées par le TLF(i) pour chacun des sémantismes dégagés et d'établir leur origine. Elles ont la charge d'étudier les contextes dans lesquels ils apparaissent, afin de déceler les intentions cachées ou manifestes des auteurs qui les emploient. Pour ce faire, Camille et Manon utilisent des corpus numériques tels Google Livres, Gallica, Europress, Euronews, les archives du Monde, The British Newspaper Archiv et, dans le cas d'une référence précise, OpenLibrary et archives.org.

Leur travail de recherche consiste également à dénicher des premières attestations lexicographiques par la consultation de dictionnaires généraux et spécialisés, qui sont disponibles au centre de documentation de l'ATILF ou en ligne. Pour les internationalismes savants elles ont recours à l'Oxford English Dictionary (OED), dictionnaire de référence pour la langue anglaise. Elles exploitent de plus les dossiers de mots conservés aux archives de l'ATILF, qui ont été jadis mis à la disposition des rédacteurs du TLF, tout en s'attachant également à étudier la productivité des éléments formants anti- et -phobie (-phobe, -phobique vs -philie, -phile).

Camille et Manon traitent ainsi des mots tels que : antijuif, antijudaïsme, sémitique, antisémitique, islamophobique, musulmanophobie... Ces articles seront à terme publiés en libre accès sur le site du TLF-Étym (<http://www.atilf.fr/tlf-etym/>) et via le portail lexical du CNRTL (<https://www.cnrtl.fr/>).

#AVECQUI?

PERSEUS
UNIVERSITÉ DE LORRAINE

ATILF
CNRS/UNIVERSITÉ DE LORRAINE

2LPN
UNIVERSITÉ DE
LORRAINE

CRULH
UNIVERSITÉ DE LORRAINE



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE